



ASC ET BIODIVERSITÉ: UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ?



Page 1: Consommateurs aidant un agriculteur - Réseau ASAT / Page 2: Collection locale de variétés de tomates - Réseau ASAT

SOMMAIRE

1. La biodiversité cultivée dans les fermes en ASC: quelques tendances concernant les variétés produites et cultivées.....	8
2. Evaluer la participation directe des membres des ASC dans la production et la conservation des semences.....	12
3. Quatre initiatives où des membres d'ASC prennent une part active dans la protection de la biodiversité cultivée	16
4. Recommandations pour promouvoir plus d'implication des consommateurs concernant la biodiversité cultivée au sein des ASC	23
5. Glossaire	26
6. Références.....	27

Abréviations
Voir Glossaire

Introduction

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet DYNAVERSITY qui vise à accroître les capacités de conservation à la ferme et in situ des ressources génétiques en cartographiant et en rassemblant tous les acteurs impliqués dans la gestion dynamique de celles-ci. Le projet vise à développer de nouveaux modèles de gestion et de gouvernance, à établir de nouvelles formes de mise en réseau et d'échange de semences et à promouvoir des pratiques socio-environnementales. Urgenci (le réseau international pour l'agriculture soutenue par la communauté - ASC¹) fait partie de ce projet DYNAversity qui cherche à identifier les acteurs impliqués dans la conservation des ressources génétiques pour l'agriculture, afin de façonner de nouveaux modèles de réseaux et de développer de nouveaux schémas de gouvernance. Dans ce projet, Urgenci cherche à identifier les «meilleures pratiques» de gestion de la biodiversité agricole à la ferme et in-situ dans les ASC et les réseaux d'ASC.

Le potentiel des ASC pour le renouveau de la biodiversité cultivée

La gestion ex-situ et in-situ de la biodiversité cultivée sont des approches complémentaires (Brush, 1989) et l'on reconnaît de plus en plus l'importance de développer une gestion dynamique de la biodiversité à la ferme et in-situ (Hammer et al., 2003). L'intérêt et les spécificités de la gestion de la biodiversité à la ferme et in situ dans les systèmes agricoles, les jardins familiaux, les systèmes de conservation et d'échange de semences ont fait l'objet de plusieurs études récentes (Osman et Chable, 2009 ; Reyes-García et al. 2013 ;

Bocci-Rey et al. 2014 ; Coomes, O.T. et al. 2015 ; Jarvis et al. 2016 ; IPES FOOD, 2016 ; Coolsaet, 2016 ; ECPGR, 2017). En outre, la biodiversité cultivée est le fondement des systèmes alimentaires durables et offre des moyens de favoriser les systèmes alimentaires agroécologiques et biologiques (Döring et al, 2011, DIVERSIFOOD-Booklet 6, 2019).

Certains chercheurs suggèrent que les systèmes alimentaires basés sur un partenariat étroit entre les producteurs et les consommateurs peuvent également apporter un soutien important à la biodiversité à la ferme et *in situ* (Galt et al., 2012 ; Minvielle et al., 2011). Les cultures diversifiées correspondent très bien au concept de magasins à la ferme et de marchés locaux, principalement lorsque l'agriculteur est engagé dans un réseau pour la biodiversité cultivée. La commercialisation directe offre de nombreuses possibilités de communication sur la qualité spécifique des cultures et des produits (DIVERSIFOOD-Booklet 7, 2019). L'agriculture soutenue par la Communauté est l'un de ces systèmes alimentaires. L'ASC a été définie par le groupe européen « CSA Research » en 2016 comme un «partenariat direct fondé sur la relation humaine entre des personnes et un ou plusieurs producteur(s), dans le cadre duquel les risques, les responsabilités et les bénéfices de l'agriculture sont partagés, par le biais d'un accord contraignant à long terme» (URGENCI, 2016). Ce modèle a également souvent été décrit comme un modèle de vente directe locale, solidaire et contractuelle. Il comprend généralement un paiement anticipé de la récolte par les membres. En effet, les mouvements d'Agriculture Soutenue par la Communauté (ASC) se fixent comme objectif le renforcement de la biodiversité végétale et animale. Cela se reflète par exemple dans la charte du Miramap (l'AMAP étant la version française du CSA) qui a été réécrite en

2014 : le principe 2 concerne une «*pratique agroécologique, encourageant la biodiversité végétale et animale (...), contribuant au maintien et au développement des semences paysannes*» (Miramap, 2014). La déclaration européenne des ASC de 2016 souligne également comme l'un des principes directeurs clés du mouvement européen des ASC le «*soin responsable du sol, de l'eau, des semences et des autres biens communs à travers les principes et les pratiques agroécologiques tels qu'ils figurent dans cette déclaration et dans la déclaration de Nyeleni 2015²*» (URGENCI, 2016).

Un autre exemple vient de Belgique, où la charte du Gasap (rédigée en 2011) stipule que l'un des principes fondateurs du Gasap est de «*renforcer la diversité des variétés animales et végétales (de préférence indigènes)*» (Gasap Bruxelles, 2011).

À notre connaissance, il existe peu d'études sur les types de semences qui sont semées par les agriculteurs en Europe. Ces études ont été réalisées afin de comprendre le goulot d'étranglement et de gérer la disponibilité des semences biologiques pour le secteur biologique (voir une revue dans LIVESEED, livrable D4.1 - <https://www.liveseed.eu/resources/publications/>). Il est communément admis, notamment au sein du mouvement ASC, que la proportion de variétés homogènes de légumes (lignées pures ou hybrides F1) vendues dans les catalogues professionnels a augmenté au cours des dernières décennies. D'une manière générale, les producteurs de légumes ne produisent pas leurs propres semences ni leurs plants. Ils ont tendance à cultiver de jeunes plants de variétés modernes provenant de producteurs spécialisés dans la production de plants. En ce qui concerne les grandes cultures, on observe une tendance

croissante à réensemencer une partie de la récolte (jusqu'à 60 % dans la production de blé tendre³), mais ces «semences de ferme» peuvent être de n'importe quel type de variétés et sont le plus souvent des variétés modernes.

Les partenariats étroits entre agriculteurs et consommateurs sont-ils une source d'innovation sociale pour la gestion de la biodiversité à la ferme ?

Méthode

Grâce aux organisations membres d'URGENCI, un questionnaire en ligne a été lancé et des entretiens approfondis ont été menés par téléphone et en face à face afin d'évaluer les pratiques développées au sein des partenariats d'ASC pour gérer la biodiversité cultivée à la ferme. Le questionnaire en ligne a été rempli tant au niveau des groupes d'ASC individuels qu'au niveau des réseaux d'ASC : informations générales sur l'ASC, espèces cultivées (légumes, céréales, légumineuses, etc.), pratiques de gestion de la biodiversité (stratégies de culture/conservation/sélection), rôle des consommateurs et des producteurs dans la gestion de la biodiversité à la ferme (type de partenariat, personne chargée du lancement de l'initiative), historique de l'initiative et de sa dynamique sociale, limites et défis rencontrés.

Dans le questionnaire, nous avons demandé aux groupes d'ASC quels types d'actions de soutien à la biodiversité cultivée avaient été lancés, avec quels types de production et avec quel type de semences (modernes, patrimoniales et paysannes). Nous avons également demandé si les fermes de l'ASC produisent leurs propres semences et, dans

l'affirmative, comment les consommateurs sont associés à la production de semences ou aux activités. Les diagrammes et les tableaux ont été conçus avec Microsoft Excel.

En ce qui concerne le questionnaire en ligne, il est assez détaillé et nécessite une connaissance approfondie de l'action à laquelle il faut répondre. Les questions sont très précises quant à la caractérisation de chaque action : la même série de questions (quelles semences sont utilisées, qui a initié l'action...) est répétée pour chaque type de production. Ceci explique probablement le nombre limité de questionnaires entièrement remplis (environ 65). Le questionnaire contient également quelques questions ouvertes à la fin, afin de laisser de la place pour des modes d'action qui n'auraient pas été prévus. En ce qui concerne la diffusion du questionnaire, on peut dire que le lien a été largement diffusé au sein du réseau Urgenci. On peut noter un nombre élevé de réponses non complétées. Cela pourrait montrer que beaucoup de répondants ont commencé à répondre mais ont réalisé qu'ils n'étaient pas en mesure de remplir le questionnaire. Les messages et les rappels concernant le questionnaire ont été largement diffusés par le biais des médias sociaux ainsi que lors de la 4e Rencontre européenne des mouvements des ASC à Thessalonique, en Grèce.

Grâce aux entretiens semi-dirigés approfondis, des études de cas complètes ont été rédigées afin de présenter quelques initiatives inspirantes. La théorie de l'innovation sociale transformatrice (TSI) (Balazs et Aistara, 2018) a été mobilisée pour définir le cadre analytique de ces études de cas.

Objectifs clefs de l'étude

Cette étude se concentre sur la gestion à la ferme et in situ des pratiques de biodiversité cultivée développées dans les partenariats consommateurs-producteurs au niveau européen. Les objectifs sont d'obtenir un aperçu des pratiques actuelles et d'identifier les pratiques spécifiques de gestion à la ferme de la biodiversité de certains ASC. Comme indiqué ci-dessus, l'un des principaux objectifs était de tester l'hypothèse selon laquelle le modèle des ASC est un bon modèle pour rapprocher les consommateurs et les agriculteurs, en particulier sur les questions de biodiversité. Dans le questionnaire, nous avons demandé aux groupes d'ASC quels types d'actions de soutien à la biodiversité cultivée ont été lancés, avec quels types de production, et avec quelles semences (modernes, patrimoniales, paysannes). Nous avons également demandé si les fermes de l'ASC produisent leurs propres semences, et si oui, comment les consommateurs sont associés à la production ou aux activités de semences.

Représentativité de l'échantillon

La décision a été prise explicitement au début du processus de recherche, que le questionnaire devrait documenter les actions déjà mises en œuvre plutôt que l'intention ou le potentiel de faire quelque chose. L'ensemble du mouvement européen de l'ASC compte, selon le recensement de 2015, environ 5 000 à 6 000 initiatives (URGENCI, 2016b). L'objectif n'était pas de les couvrir toutes, mais seulement celles qui travaillent sur la question de la conservation in situ, comme cela a été clairement indiqué sur la page d'accueil du questionnaire. Combien de producteurs de légumes et de

fruits de l'ASC sont actifs sur la question de la biodiversité cultivée ? Cette information est manquante. Mais le fait que nous ayons recueilli un échantillon de 75 réponses (65 réponses complétées et 10 réponses non complétées mais exploitables), provenant de 13 pays⁴, dont certaines envoyées au nom de plusieurs initiatives (par des réseaux d'ASC par exemple), combiné au fait que le nombre total d'initiatives en Europe ne dépasse pas 6.000, indique que quelques centaines de groupes d'ASC sont activement engagés sur la question de la biodiversité cultivée. Dans ce cas, notre échantillon, bien que non proportionnellement représentatif de l'ensemble du mouvement, semble néanmoins constituer une base suffisamment solide pour mettre en évidence certaines tendances. La traduction du questionnaire, rédigé à l'origine en anglais, dans 6 autres langues nationales (français, allemand, italien, grec, hongrois et roumain), a représenté un effort de coordination et de traduction important et a permis d'élargir le groupe de répondants.

Parmi les principales caractéristiques de notre échantillon, il faut noter le fait que la grande majorité des ASC répondants ont été créés récemment. Seul un tiers a été créé il y a plus de 10 ans. Cela reflète en partie la dynamique du mouvement, qui se développe rapidement. En France, pays qui compte aujourd'hui l'un des mouvements de ASC les plus anciens et les mieux établis, la première AMAP a été créée en 2001. En 2009 (il y a 10 ans), il y avait environ 1 500 groupes Amap (Miramap, 2009), et il y a actuellement bien plus de 2 000 ASC⁵. Cela signifie qu'en France, au moins 25 % des ASC ont moins de 10 ans, mais cette proportion est probablement beaucoup plus élevée car certains groupes Amap ont disparu, remplacés par de nouveaux partenariats.

Pourcentage des dates de création des ASC

■ moins de 10 ans ■ plus de 10 ans

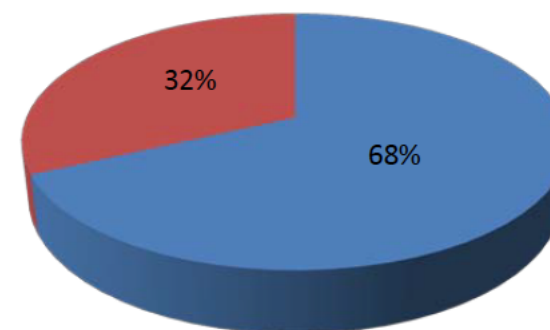


Figure 1: Pourcentage des dates de création des ASC

Quatre étapes à suivre :

1. La biodiversité cultivée dans les fermes de l'ASC : Quelques tendances concernant les variétés produites et cultivées dans les fermes ayant répondu à l'enquête
2. Évaluation de la participation directe des membres de l'ASC à la production et à la conservation des semences
3. Deux initiatives où des membres engagés de l'ASC prennent une part active dans la préservation de la biodiversité cultivée
4. Recommandations

1. La biodiversité cultivée dans les fermes en ASC: quelques tendances concernant les variétés produites et cultivées

Variétés patrimoniales, variétés de pays, variétés paysannes: définitions utilisées dans l'étude

Au début de l'enquête, les définitions convenues dans le cadre du projet Dynaversity ont été données sur la page d'accueil. Ces définitions ont été traduites dans 6 langues différentes, en tenant compte du contexte national spécifique. Il est difficile de faire des hypothèses sur le degré de familiarité avec ces définitions des personnes ayant répondu au questionnaire. En particulier, il est possible que la différence entre les variétés patrimoniales et paysannes n'ait pas été évidente pour tout le monde. Au cours du processus de préparation de l'enquête en ligne, nous avons choisi de poser des questions sur la culture et la production de semences patrimoniales et/ou paysannes, car l'un des objectifs du projet est d'évaluer la quantité de variétés paysannes conservées, sélectionnées et cultivées en tant qu'indicateur de l'activité de sélection des agriculteurs. Les définitions sélectionnées pour le projet Dynaversity, et utilisées pour l'enquête en ligne, sont les suivantes. Elles ont d'abord été élaborées par Osman et Chable.

Si le terme «variété» est considéré comme un terme juridique, la variété est enregistrée et strictement définie et testée : DHS [Distinction, uniformité et stabilité], pour les espèces importantes sur le plan agricole et VATE [valeur agronomique (A), technologique (T) et environnementale (E)] et accorde des droits à son obtenteur, alors que les variétés de pays

n'ont pas de sélection formelle et sont définies par l'origine historique tout en étant génétiquement plus diverses.

Une variété patrimoniale ou une variété de pays est une population ancienne ou traditionnelle de plantes cultivées qui est entretenue par de petites entreprises semencières, des jardiniers et des agriculteurs ; elle est adaptée au niveau local et associée à des systèmes agricoles traditionnels. Elle a des origines historiques ou régionales et est généralement reproduite à l'identique avec des niveaux d'homogénéité variables, en utilisant des processus naturels très différents de l'amélioration formelle des cultures ; il s'agit souvent d'une variété à pollinisation ouverte, c'est-à-dire qu'elle se pollinise naturellement.

Une nouvelle population ou une variété paysanne est créée par les agriculteurs au sein des communautés rurales ou dans le cadre de programmes de sélection végétale participative. Elle a des origines génétiques diverses et des caractéristiques homogènes qui sont spécifiquement adaptées aux territoires et valorise l'économie locale. Elle est cultivée selon des méthodes qui respectent les processus naturels et n'est pas soumise à des droits de propriété intellectuelle. Elle est gérée collectivement et appartient aux agriculteurs».

Définition des variétés modernes donnée dans la liste de concepts du D1.1 de Dynaversity :

«La sélection végétale moderne est souvent définie comme l'amélioration du potentiel génétique des plantes, c'est pourquoi les variétés qui ont été sélectionnées avec des techniques scientifiques ou à des fins commerciales sont souvent appelées semences ou variétés végétales

«modernes» ou «améliorées». Ce terme fait toutefois l'objet d'un débat considérable, car ces variétés exigent souvent des conditions très spécifiques pour être performantes, et peuvent être beaucoup moins performantes que les variétés de pays ou les anciennes variétés dans d'autres conditions».

Caractéristiques principales de la biodiversité cultivée au sein des fermes en ASC répondantes

Nous présenterons ici 5 caractéristiques principales identifiées à partir des réponses. Premièrement, les ASC qui ont répondu au questionnaire d'enquête sont très diversifiées en termes de types de production, comme le montre la figure 2. 82% (62/75 cas) des fermes en ASC ayant répondu combinent des «actions de gestion in situ de la diversité» (telles que formulées dans l'enquête) sur au moins deux types de production parmi les suivantes : Légumes, Arbres fruitiers/petits fruits, Céréales, Légumineuses, Oléagineux, Herbes/plantes sauvages, Fleurs. La figure 2 montre le pourcentage de réponses positives à la question «Quel(s) type(s) de production(s) concerne(nt) votre action de gestion in situ de la diversité», sachant que chaque personne interrogée pouvait choisir plusieurs types de production.

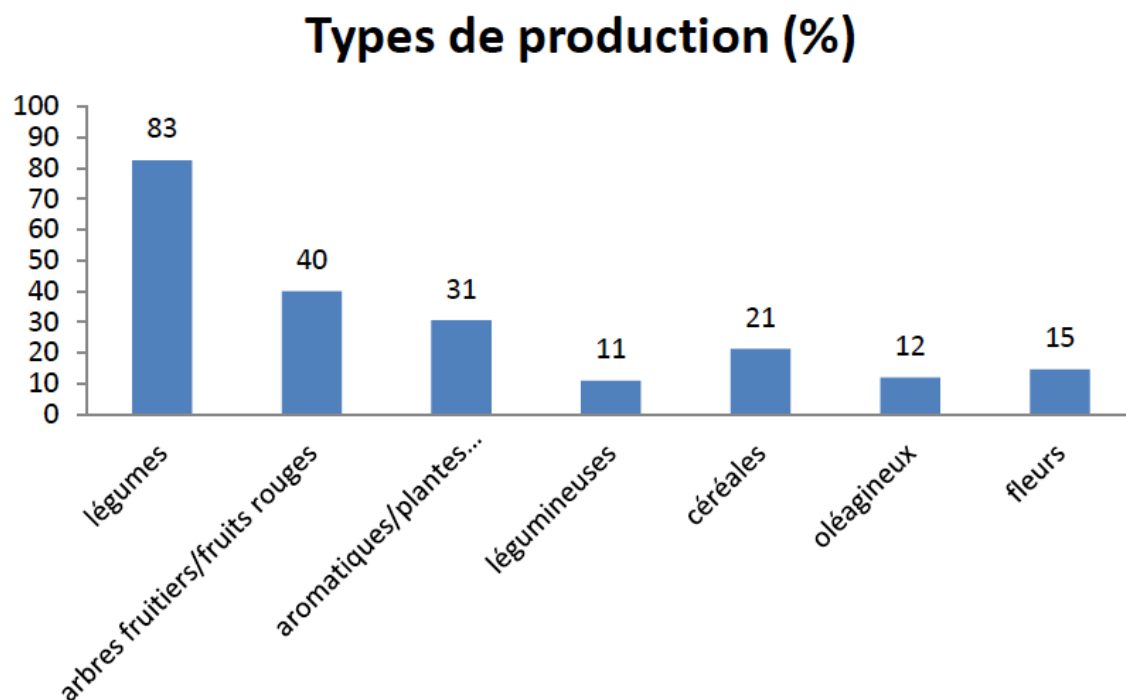


Figure 2: Types de production au sein des ASC

Une autre caractéristique importante de notre échantillon est que la plupart des répondants ne se contentent pas de cultiver mais produisent également leurs propres semences. La figure 3 montre, pour chaque type de production, le pourcentage de réponses positives à la première série de questions «cultivez-vous des semences modernes? ; cultivez-vous des semences patrimoniales? ; cultivez-vous des semences paysannes ?» et à la deuxième série de questions «produisez-vous des semences modernes/patrimoniales/paysannes ?

Par exemple, «Cultivez-vous des semences patrimoniales» se réfère aux semences que l'agriculteur achète, échange ou produit lui-même et qui sont semées dans son champ pour produire des légumes, des fleurs, des céréales, etc. L'expression «produisez-vous des semences patrimoniales» se réfère aux semences auto-produites indépendamment de l'usage que l'agriculteur en fait.

Quel que soit le type de production de la ferme, plus de 75 % des personnes interrogées cultivent des variétés patrimoniales et/ou paysannes. Si l'on regarde de plus près, pour les légumes, le type de production le mieux représenté dans notre échantillon, 71% des fermes et groupes ASC répondants produisent des semences patrimoniales et 50% des semences paysannes.

Un troisième résultat frappant est que les agriculteurs en ASC qui ont répondu utilisent une combinaison de semences, car la proportion de réponses positives concernant la culture de variétés modernes est également élevée dans toutes les catégories de production, de 33,3 % pour la production d'oléagineux, à 64,5 % pour la production de légumes. Cela montre que, dans notre échantillon, les agriculteurs en ASC

qui cultivent et produisent des variétés patrimoniales ou paysannes cultivent souvent aussi des variétés modernes. Le pourcentage de répondants (dont la grande majorité sont des agriculteurs en ASC) qui cultivent des plantes et des semences paysannes est inférieur à la part des agriculteurs cultivant des variétés patrimoniales pour chaque catégorie, mais reste significatif (26 %-55,5 %).

En France, le mouvement des ASC est important et diversifié en termes de pratiques liées aux semences. Mais les quelques chiffres que nous avons enregistrés montrent qu'il accueille des agriculteurs engagés dans la conservation et la sélection de la diversité cultivée. Nous n'avons constaté aucune corrélation ni exclusion entre la culture de variétés modernes de légumes et la production de semences de légumes patrimoniales et/ou paysannes. Ceci est conforme aux connaissances antérieures sur l'utilisation combinée de différents types de variétés et de semences en fonction des besoins en termes de rendement, de fixation des prix, de vulnérabilité relative des différentes variétés à des conditions climatiques spécifiques, aux parasites et aux maladies.

Sans tirer aucune hypothèse quant à la représentativité de chacun, nous pouvons cependant distinguer différents profils d'agriculteurs parmi ceux qui ont répondu à ce questionnaire : certains sont clairement engagés politiquement dans la conservation, la sélection et l'utilisation de semences patrimoniales et paysannes. Ils font donc le choix de ne produire qu'avec ce type de variétés. Cependant, cette population semble être assez marginale même au sein des ASC ayant répondu au questionnaire. La plupart des agriculteurs qui ont répondu cultivent un mélange de variétés modernes et de variétés patrimoniales/paysannes.

Il convient également de mentionner que nos recherches ne permettent pas d'identifier la production de semences ou le greffage opéré par l'agriculteur avec des variétés modernes.

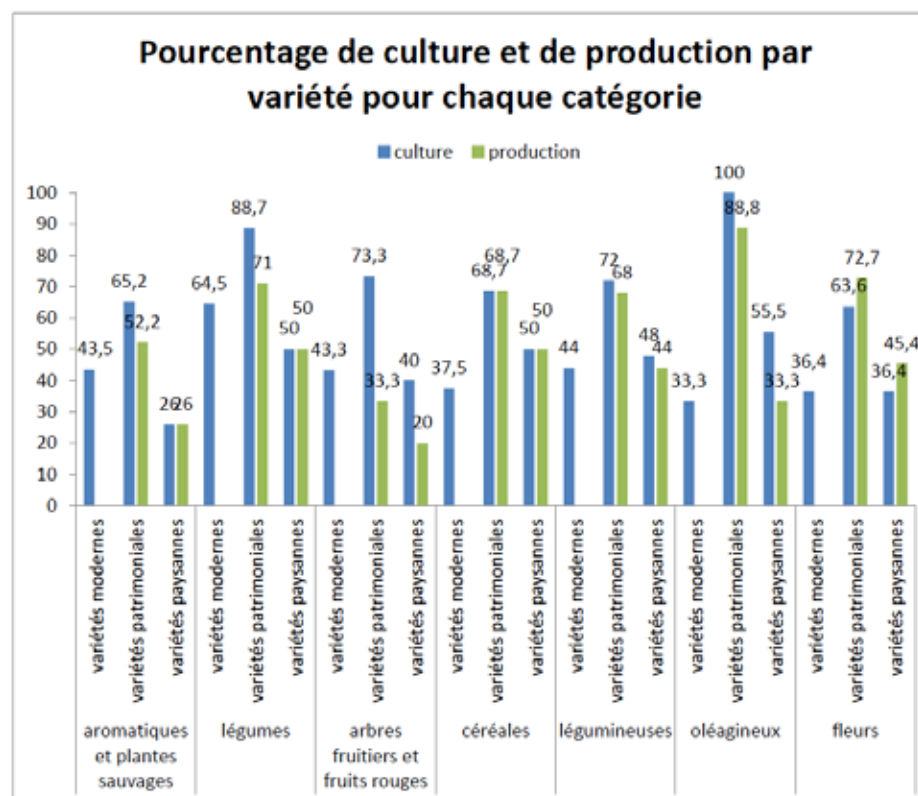


Figure 3: Pourcentage de réponses positives à la question « Cultivez-vous... ? » et à la question « Produisez-vous... ? » pour les variétés modernes, patrimoniales et paysannes et pour chaque type de production

Une autre question a permis de caractériser les défis auxquels sont confrontés les agriculteurs en ASC qui participent activement à la biodiversité cultivée : «Quels sont les principaux défis auxquels vous êtes confrontés en matière de culture ? Les réponses fournies sont apparues très diverses : parmi les réponses les plus importantes, on trouve «la météo ou le climat», «l'adaptation aux conditions locales (sol, ferme, climat...), «le désherbage», «les insectes», «l'accès à l'énergie». La productivité et la qualité des semences patrimoniales/paysannes ont également été mentionnées comme un problème («rendements et homogénéité», «variétés

résistantes», «stockage des semences»). Parmi les autres sujets mentionnés, on peut identifier «le prix des terres» et «l'équipement». En outre, la «lutte contre les parasites et les mauvaises herbes» est un défi fréquemment mentionné. Les cultures doivent être «apprivoisées», ce qui constitue un défi, en particulier dans les fermes qui présentent une grande diversité de cultures. *«Nous avons besoin de variétés ayant un comportement global satisfaisant, c'est-à-dire rustiques et résistantes aux aléas, avec une récolte de qualité».* Un autre défi est de *«comprendre le comportement des nouvelles espèces ou variétés que nous cultivons, et notre coordination avec elles».*

En outre, d'autres critères sont mentionnés comme *«trouver des variétés productives, résistantes au changement climatique, avec une qualité agronomique, nutritive et gustative élevée»* ; ou avoir *«une meilleure gestion pour que ces cultures aient le moins d'attaques de pathogènes possible, qu'elles donnent un rendement optimal en utilisant des engrais naturels et qu'elles conservent leur authenticité par des techniques d'isolement par rapport aux variétés commerciales voisines».*

1. Evaluer la participation directe des membres des ASC dans la production et la conservation des semences

Au sein des partenariats en ASC, les paysans sont à l'initiative des actions en faveur de la biodiversité cultivée

L'un des principaux objectifs de cette étude était d'explorer le niveau d'implication dans les activités de gestion à la ferme de la biodiversité cultivées des différentes catégories d'acteurs de l'ASC. Au cours de la phase de conception de l'enquête en ligne, il a été décidé de distinguer 4 types d'acteurs. Type 1, les agriculteurs sont évidemment ceux qui cultivent et produisent les parts des ASC. Cette catégorie n'est pas contestée. Mais du côté des membres de l'ASC, il y a quelques nuances, notamment en ce qui concerne les questions liées à «qui a pris l'initiative de lancer l'action». Les personnes interrogées peuvent soit répondre «les consommateurs», c'est-à-dire les personnes qui achètent et récupèrent les parts, au moins une partie d'entre elles, soit le «facilitateur», c'est-à-dire une personne qui coordonne le groupe et qui prend la responsabilité de la relation entre le reste du groupe et l'agriculteur. En outre, lors de la phase de rédaction du questionnaire en ligne, il a été décidé de permettre aux répondants de répondre en tant que «collectif» et non en tant qu'individu. Dans ce cas, l'initiative d'agir dans le domaine de la biodiversité cultivée avec de nouveaux outils serait partagée entre les membres de l'ASC, y compris le(s) facilitateur(s) et le(s) producteur(s).

La question clé de l'enquête visant à déterminer qui est responsable du lancement de l'initiative était la suivante «Les

consommateurs participent-ils à la production et/ou à la conservation/à la gestion à la ferme de semences patrimoniales ou/et de semences à pollinisation libre ? Une nette majorité des personnes interrogées ont donné une réponse négative à cette question, quel que soit le type de production. Ceci est illustré par le graphique 4.

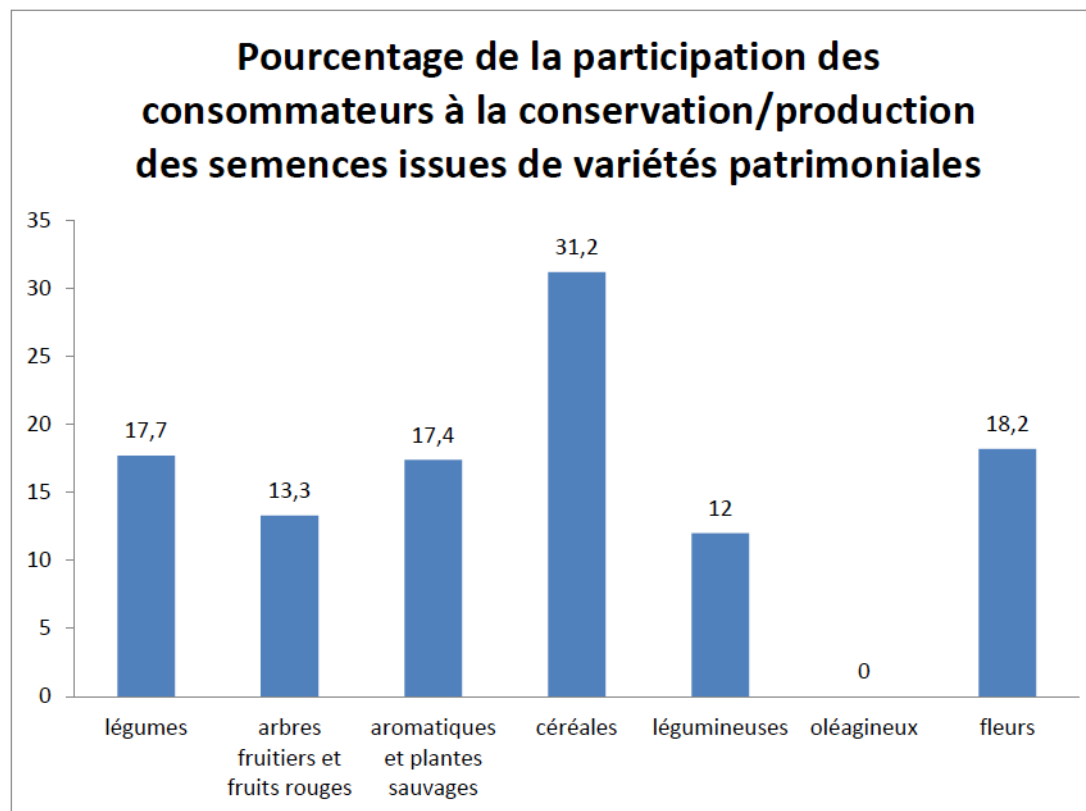
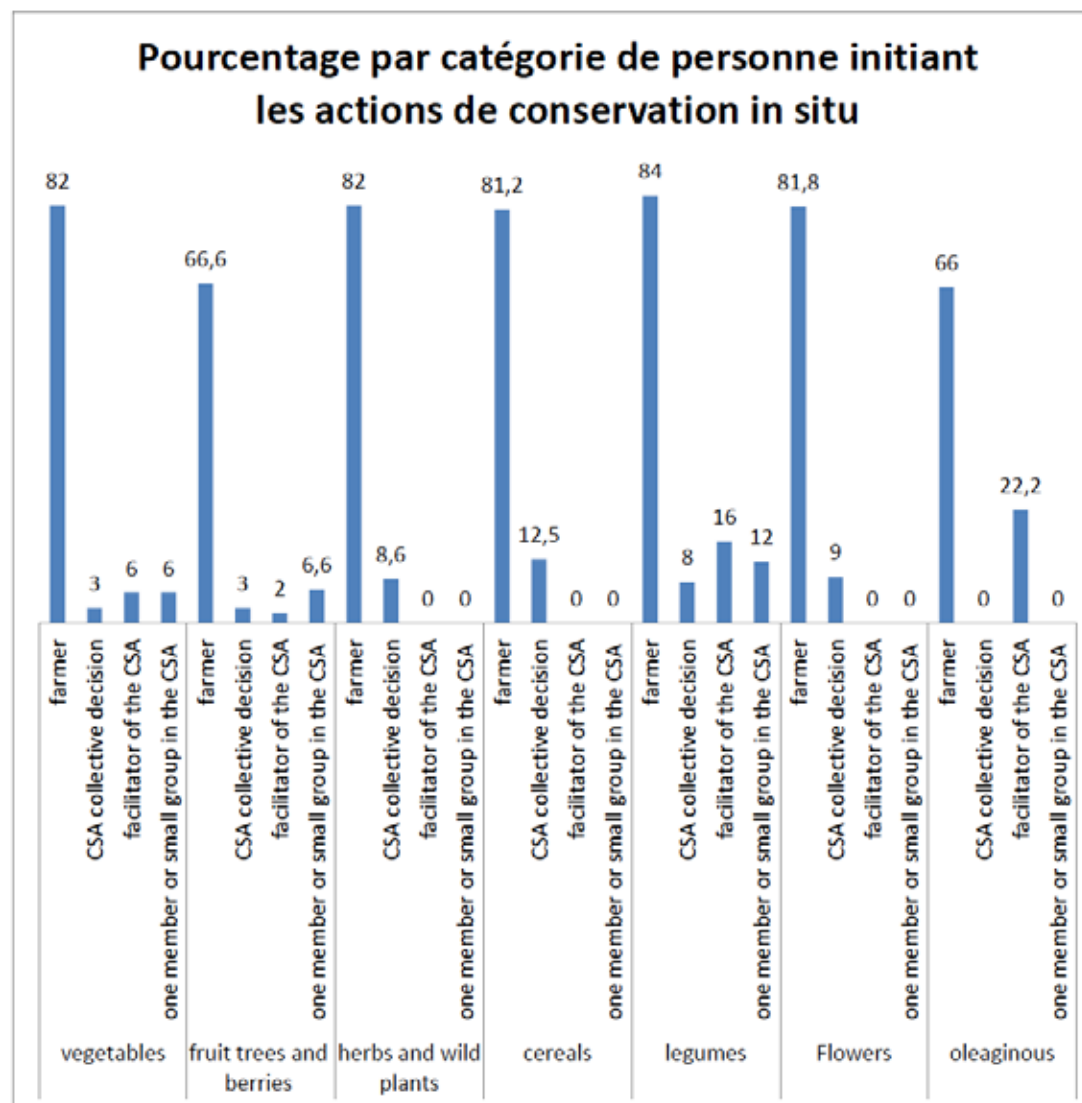


Figure 4: Pourcentage de participation des consommateurs dans la production/conservation des semences issues de variétés patrimoniales et de pays

Par exemple, dans l'enquête, sur le nombre total d'ASC cultivant des légumes, seuls 17,7% des répondants ont répondu "oui", mais 31,2% dans le cas des céréales.

Une autre série de questions portait spécifiquement sur le type d'acteurs qui ont lancé l'action. Elle a été formulée comme suit : "Qui a lancé la ou les actions de conservation à la ferme et in situ ? Plusieurs réponses étaient possibles : "Agriculteur", "ASC- Décision collective", "Facilitateur de l'ASC", "Un membre ou un petit groupe de l'ASC", "Autre". La même question a été posée pour chaque type de



production. Le résultat est illustré par la figure 5.

Figure 5: Pourcentage par catégorie de personne initiant les actions de conservation à la ferme/in situ

Les membres des ASC participent de manière indirecte

Comme mentionné précédemment, les différentes propositions de modes d'action pour les consommateurs identifiés par les concepteurs de l'enquête (participation à la production ou/et à la conservation de variétés patrimoniales ou/et de variétés de pays / ou de variétés à pollinisation libre) ont généré des réponses majoritairement négatives. Cependant, sur la base des réponses données dans les questions ouvertes à la fin du questionnaire, il est possible de compléter le répertoire de la participation des consommateurs à la gestion de la biodiversité cultivée par des modes d'action supplémentaires : "planter, récolter des semences ou les préparer pour la prochaine saison", "fournir des semences ou participer à des formations sur la reproduction des semences". Pourtant, la participation directe et active des membres du CSA sur le sujet reste assez marginale.

Cependant, dans de nombreux ASC interrogés, la participation des consommateurs semble être indirecte en "demandant des produits issus de variétés de pays ou patrimoniales" ou en "demandant des informations à ce sujet". Nous distinguons ici entre, d'une part, la "voie directe", c'est-à-dire participer à la reproduction ou à la conservation des plants, échanger des semences et des plants, et, d'autre part, la "voie indirecte", c'est-à-dire communiquer sur le sujet ou soutenir l'agriculteur. Comme l'affirme la citation suivante d'un des agriculteurs ayant répondu, toutes les initiatives de l'ASC soutenant un agriculteur actif sur la biodiversité cultivée, peuvent être considérées comme participant effectivement

à la préservation de la biodiversité cultivée de manière indirecte.

"Les consommateurs apportent leur aide de façon modeste et souvent indirecte. Parfois, ils aident à récolter des semences, parfois ils aident parce qu'ils achètent des semences, parfois ils aident parce qu'ils demandent pourquoi je fais ce que je fais (je suspends des plants de semences pour les faire sécher à la vue de tous et je récolte souvent les semences les jours de fête) et ensuite je raconte l'histoire de nos semences et la nécessité d'avoir un accès libre aux semences, etc. Ils m'aident parce que sans eux, il n'y aurait pas d'ASC et je ne pourrais pas cultiver le légume commun, bizarre et merveilleux, ni raconter leurs histoires".

Des actions informelles et invisibles

De nombreuses actions sur la biodiversité cultivée dans l'ASC restent certainement invisibles. L'un des auteurs de ce rapport a une expérience directe de ce fossé entre ce que font les agriculteurs dans le domaine de la biodiversité et ce que peuvent voir les membres. Beaucoup de producteurs de légumes de l'ASC ont une conscience profonde de la nécessité urgente d'agir pour la biodiversité cultivée, mais n'expriment pas nécessairement ce besoin. L'un des auteurs de cet article a été impliqué en tant que membre fondateur d'un ASC en France pendant plus de 4 ans. Et ce n'est que lors d'une assemblée générale du groupe en ASC que le maraîcher a expliqué à tous les membres qu'il n'utilise que des variétés patrimoniales et paysannes (et pas une seule variété moderne) depuis le début. Cela n'avait pas été remarqué par la majorité des membres de l'ASC. Cette révélation a lancé une discussion sur le thème de la biodiversité cultivée qui a

été bénéfique pour l'ensemble des 20 membres.

De même, lors d'une interview réalisée avec un membre d'une AMAP à Saint-Denis, au nord de Paris, la personne interrogée a expliqué que, dans son groupe, un membre offre des semences et des plants de variétés paysannes et patrimoniales à tous les membres de l'AMAP, de manière absolument informelle. Ce membre n'assure qu'une communication minimale sur le sujet. Elle se contente de donner des informations de base sur les variétés qu'elle propose et sur la manière de les cultiver, mais elle ne donne aucune information de fond sur les raisons pour lesquelles il est important de le faire et sur les motivations qui l'amènent à proposer des semences de ce type.

C'est une autre illustration du caractère informel, souvent spontané, des actions visant à préserver la biodiversité cultivée dans le mouvement ASC. Il est évident que l'invisibilité rend l'observation de ces actions plus douteuse. Mais elle montre aussi que le potentiel de l'ASC pour la biodiversité cultivée n'est pas approfondi : la force de l'ASC réside dans ses aspects pédagogiques et de communication. Elle pourrait être un tremplin pour les questions liées à la biodiversité cultivée. S'il n'y a pas de "verbalisation", pas de communication sur les actions entreprises, alors, les possibilités d'éducation au sujet sont limitées.

1. Quatre initiatives où des membres d'ASC prennent une part active dans la protection de la biodiversité cultivée

Dans cette partie, nous approfondirons notre analyse de quatre initiatives, où les consommateurs sont davantage impliqués dans la gestion de la biodiversité à la ferme.

Le premier exemple est l'association roumaine de soutien à l'agriculture paysanne, appelée ASAT. Cette association est en fait un réseau regroupant la plupart des partenariats consommateurs-producteurs existant en Roumanie, également appelé Agriculture Soutenue par la Communauté (ASC). L'initiative a débuté en 2007, mais elle n'a été officiellement enregistrée en tant qu'association qu'en 2014. En 2018, le réseau ASAT comprenait 10 producteurs de légumes et 240 consommateurs.

Le deuxième exemple est une initiative espagnole d'ASC, appelée Brotes Compartidos, qui a été créée à l'issue de 7 années de travail pour collecter, multiplier et adapter les variétés traditionnelles de légumes et de plantes aromatiques.

Le troisième exemple est le réseau AMAP-AURA, le réseau ASC de la région Auvergne-Rhône-Alpes en France, qui a mené une campagne de sensibilisation sur le thème des «semences oubliées».

Le dernier exemple a lieu en Turquie avec un collectif de villageois et d'animateurs fondé en 2014 à Ankara qui *«aide les agriculteurs locaux à adopter des méthodes écologiques de culture de légumes avec des semences locales et patrimoniales»*.

Dans les quatre cas, nous étudions la manière dont les consommateurs participent à la gestion à la ferme des semences patrimoniales ou/et des semences de variétés locales/à pollinisation libre, et nous étudions leurs rôles spécifiques potentiels.

Dans les quatre cas, nous avons décidé de conserver les termes exacts exprimés par les acteurs au cours des entretiens et dans leurs réseaux. Par exemple, dans les deux premiers cas, les termes «*semences traditionnelles ou variétés traditionnelles*» sont mentionnés parce que ces termes ont été utilisés par les acteurs eux-mêmes. Nous avons inclus leur propre définition de ces termes. Cependant, il faut savoir que le terme «variété traditionnelle» est très proche du terme «variété patrimoniale» et est parfois utilisé sans distinction par les acteurs. En fait, les acteurs interrogés à l'aide d'un questionnaire approfondi ont également répondu à l'enquête en ligne en utilisant d'autres termes sans distinction, tels que «*semences patrimoniales*», ou «*semences indigènes*»...

En Roumanie, une initiative de la part des consommateurs pour une obligation de culture de 30% de variétés traditionnelles au sein du réseau

Nous nous concentrons d'abord sur le cas de l'ASAT, où le réseau a été créé par des citoyens qui ont introduit une obligation pour les agriculteurs de cultiver des semences traditionnelles. Nous avons différentes catégories de consommateurs dans le réseau ASAT :

- Les **animateurs du réseau**, qui ont participé à la création du réseau, qui font maintenant partie du conseil d'administration, et qui participent toujours à son fonctionnement et à la

création de nouveaux partenariats. C'est le cas de Mihaela Vetan (la présidente du réseau ASAT) et de Brindusa Birhala (personnes interrogées). Ces consommateurs ont également été, entre autres, à l'origine de l'obligation de 30% de semences traditionnelles pour les agriculteurs du réseau.

- Les **membres principaux** d'un partenariat, c'est-à-dire les **consommateurs** qui sont moins impliqués dans le fonctionnement du réseau. Ces consommateurs peuvent toujours interagir avec les agriculteurs pour demander des variétés traditionnelles spécifiques ou fournir certaines semences traditionnelles aux agriculteurs. Selon le «questionnaire d'évaluation annuel» de l'ASAT, leur intérêt pour les variétés traditionnelles s'accroît, (une des questions du questionnaire portait notamment sur les semences traditionnelles).

La perspective de la théorie de l'innovation sociale transformatrice met en évidence le rôle des objets, des événements, des personnes et des liens entre eux. Nous jugeons utile de comprendre les incitations à la biodiversité cultivée au sein des réseaux d'ASC (figure 6). L'annexe du contrat de partenariat, qui détaille les légumes cultivés en variétés traditionnelles avec l'obligation d'atteindre au moins 30% du total des semences utilisées par l'agriculteur, est un exemple d'objet clé en ce sens. Le questionnaire annuel de l'ASAT comporte toujours une question spécifique sur les semences traditionnelles.

En outre, certains événements favorisent la participation des consommateurs. Par exemple, en 2014, comme indiqué ci-dessus, l'assemblée générale de l'ASAT a décidé d'introduire l'obligation d'un minimum de 30 % de semences traditionnelles. Par ailleurs, deux autres mécanismes sociaux

favorisent une plus grande implication des consommateurs : les réunions du réseau ASAT où les consommateurs peuvent aider les agriculteurs à trouver des semences traditionnelles, et le processus décisionnel d'ASAT impliquant tous les membres qui peuvent prendre part aux discussions sur les questions relatives aux semences. Cet exemple montre que les consommateurs peuvent être réellement engagés et prendre l'initiative de la gestion des variétés traditionnelles à la ferme. Dans le cas de l'ASAT en Roumanie, les consommateurs ont poussé le réseau à inclure cette obligation dans les contrats de partenariat. Leur intérêt implicite, qui apparaît légèrement dans les entretiens qualitatifs, était de clarifier la notion d'agriculture taraneasca, l'agriculture paysanne, qui est au cœur de chaque partenariat. Suite à cette clarification, 3 agriculteurs ont quitté le réseau. Le réseau a également une fonction claire de mise en relation des agriculteurs avec les producteurs de variétés traditionnelles s'ils ne peuvent pas produire les semences par eux-mêmes.

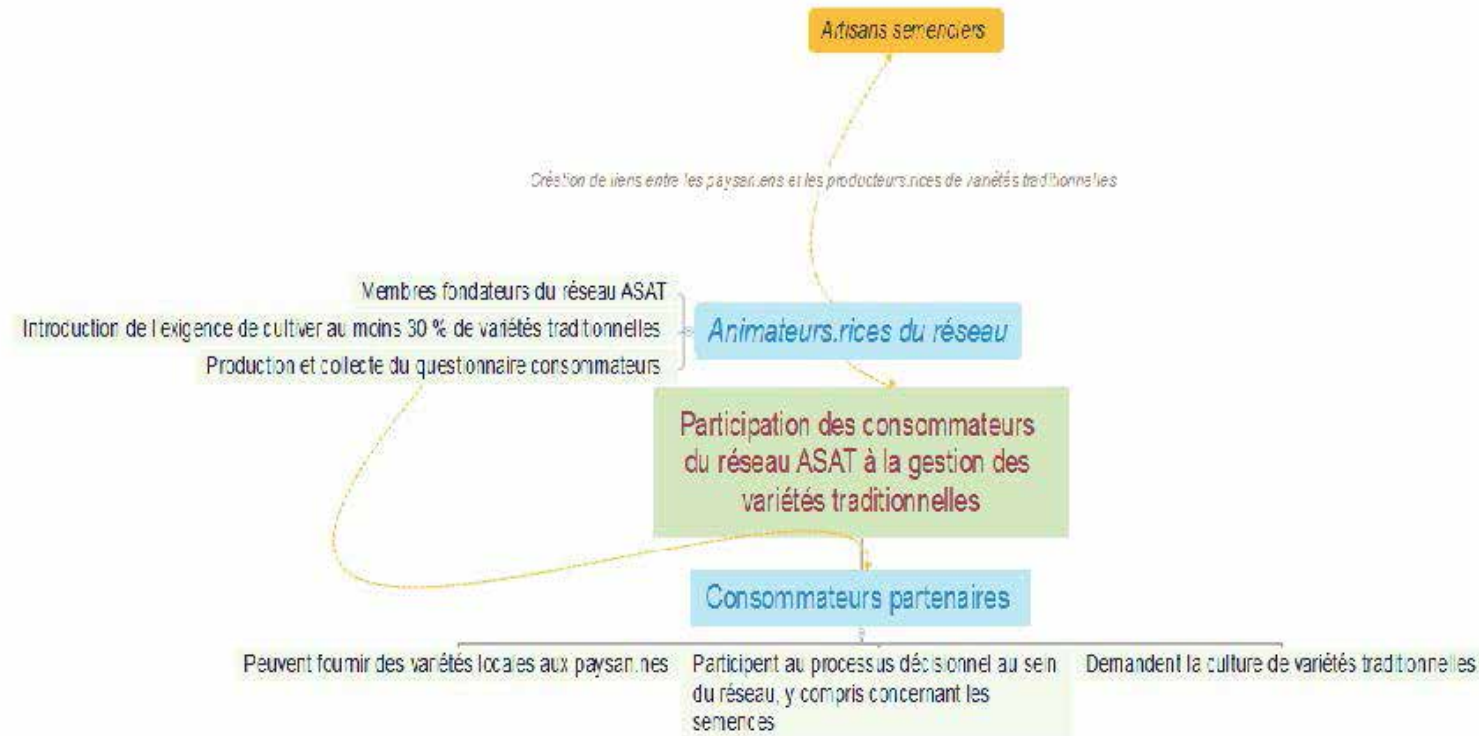


Figure 6 : Participation des consommateurs et des acteurs du réseau ASAT

En Espagne, le rôle d'un ASC dans le soutien d'une paysanne « spécialisée » dans la gestion à la ferme de la biodiversité cultivée

Brotos Compartidos, l'ASC, a été créé pour renforcer la gestion et la culture des variétés traditionnelles par une paysanne (Estefania). Le premier travail d'Estefania a été effectué avec une banque de semences locale, pour créer un réseau de semences à Segovia. L'objectif principal de ce réseau était de maintenir et de cultiver des variétés adaptées aux conditions locales. Six ans après le début de ce projet, Estefania a créé un ASC avec des consommateurs avec lesquels elle entretenait déjà des relations étroites. Cette association lui apporte une sécurité économique, qui lui permet de continuer à cultiver et à conserver ces variétés pendant son temps de travail. Dans l'ASC, les consommateurs sont impliqués de différentes manières dans les activités liées aux semences. Tout d'abord, ils participent à l'assemblée générale où ils peuvent choisir ensemble le type d'espèces et de variétés à cultiver. Ensuite, des ateliers et des événements spécifiques à la ferme avec le réseau de semences de Segovia (RDS SG) sont organisés sur l'extraction des semences. De plus, grâce au questionnaire annuel, les consommateurs peuvent suggérer de nouvelles variétés à cultiver dans la ferme. En outre, Estefania peut parfois donner des semences ou des plants aux consommateurs qui souhaitent les cultiver dans leur propre jardin. L'ASC facilite ainsi l'échange de semences entre ses membres.

Dans ce cas, l'initiative est menée par les agriculteurs, comme dans la plupart des cas de notre enquête. Cependant, les consommateurs jouent un rôle crucial : par leurs paiements initiaux réguliers, ils assurent les activités de gestion à la ferme des variétés traditionnelles. En outre, au cours de ses entretiens, Estefania souligne la nécessité d'impliquer les consommateurs dans la gestion des semences. Cette participation est encouragée lors d'ateliers et d'événements spécifiques à la ferme.

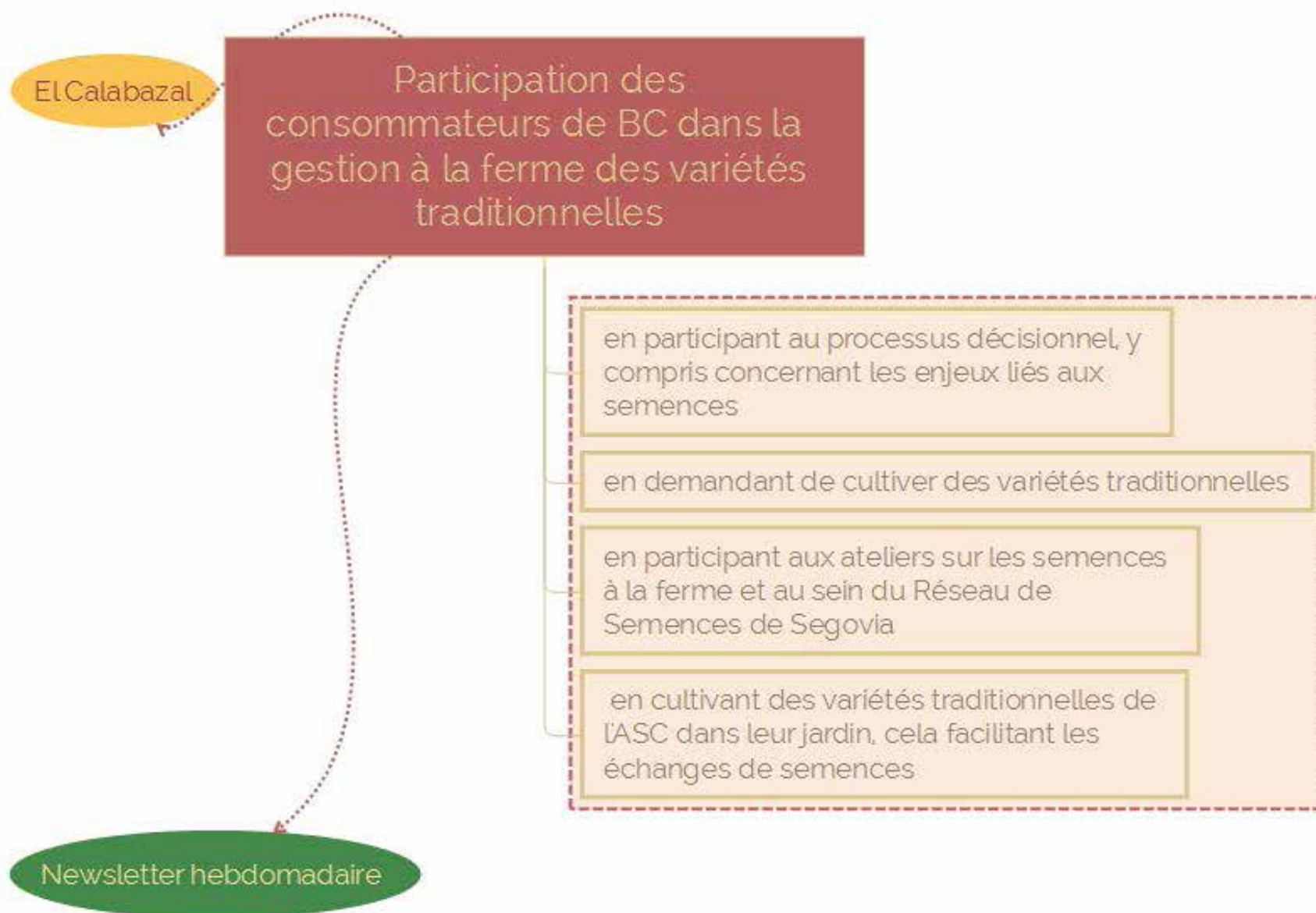


Figure 7 : Réseau d'acteurs et participation des consommateurs au sein de l'ASC Botes Compartidos

Certains supports de communication circulant dans l'ASC facilitent l'implication des consommateurs dans les activités de conservation des semences, ou du moins les sensibilisent à ce sujet. Par exemple, la lettre d'information hebdomadaire informe les consommateurs du type de variétés présentes dans les pots de légumes et donne également quelques idées de recettes. De plus, un journal appelé «El Calabazal» est un très bon outil de communication sur les semences. Par exemple, le 4 octobre 2018, «El Calabazal» est consacré aux semences traditionnelles et s'intitule «*Varietades tradicionales, la importancia de la vida*».

En France, un réseau pour soutenir les initiatives autour de la gestion de la biodiversité cultivée au sein des ASC

AMAP AURA est un réseau d'ASC basé en Auvergne-Rhône-Alpes (AURA), une région du sud-est de la France. Ce réseau est composé de 600 fermes, 300 groupes d'AMAP et 11 000 familles. Le réseau vise à soutenir la création d'ASC sur le territoire par des outils juridiques, d'animation et de communication. En 2017, un groupe de maraîchers a commencé à travailler sur les semences paysannes, et a décidé de cultiver 5 variétés paysannes de 5 espèces différentes pendant deux ans. Le réseau a joué son rôle dans la production d'outils de communication pour élargir cette expérience hors du cercle initial des maraîchers et a ainsi produit des petits dépliants et des vidéos de 3 minutes sur chaque variété pour expliquer comment les cuisiner. Les vidéos ont été diffusées sur leur canal Youtube. En outre, le réseau soutient également tous les ASC qui souhaitent organiser un événement sur le thème de la gestion de la biodiversité cultivée à la ferme, en mettant

à disposition les supports suivants : un dépliant sur les avantages des semences paysannes pour les agriculteurs et les consommateurs, quelques bandes dessinées sur les semences paysannes, un jeu de société et un film intitulé «*Les semences du futur*».



Figure 8 : Première page de la brochure sur les semences paysannes de l'AMAP AURA

En outre, le réseau est impliqué dans un projet de création d'une ferme spécialisée dans la production de plants de variétés paysannes, car une telle ferme manque encore dans la région. Le réseau est chargé d'évaluer la faisabilité économique du projet et de le coordonner. De plus, le réseau est également impliqué dans un projet de recherche avec l'ITAB (Institut technique français de l'agriculture biologique), appelé Sensas'AB, sur la qualité nutritionnelle des aliments, afin de mesurer l'impact du «terroir» sur les qualités agronomiques et gustatives des variétés de légumes.

Cet exemple montre le rôle crucial que les réseaux d'ASC peuvent jouer dans la production d'outils de communication pour pousser les ASC à traiter les questions de biodiversité cultivée dans leurs fermes. Le réseau AMAP AURA a un rôle dans la production de matériel de communication sur les variétés paysannes, de recettes, de brochures, de jeux de société ou de données sur les qualités gustatives. Leur site web et leur canal Youtube permettent de trouver des informations fiables sur les questions de biodiversité cultivée.

En Turquie, une coproduction de semences associant consommateurs, jardiniers et paysans

Nous avons pu identifier un cas de co-production de semences en Turquie. En effet, Ceyhan Temürcü de l'association «Four Seasons Ecological Living (FSEL)» explique que les consommateurs (vivant à la campagne) ont un rôle évident à jouer dans la multiplication et la conservation des semences car la FSEL est située en ville et manque d'espace pour faire de la multiplication de semences. Cela se fait par le biais d'un partenariat appelé TADYA, qui est un collectif de villageois

et d'animateurs fondé en 2014 à Ankara. L'un des objectifs de ce collectif est « *d'aider les agriculteurs locaux à adopter des méthodes écologiques pour la culture de légumes avec des semences locales et patrimoniales*⁷ ». Dans l'enquête en ligne, Ceyhan Temürcü explique : « *Nous avons un jardin de la moitié d'un hectare où nous cultivons principalement pour la multiplication des semences. Mais nous sommes surtout en ville et ne pouvons pas nous occuper des plantes autant que nous le souhaiterions. Nous travaillons également avec les villageois et les encourageons à utiliser des variétés patrimoniales, dans le cadre d'un partenariat (TADYA). Mais nous ne pouvons pas toujours superviser leurs actions* ». Dans ce cas, si une véritable collaboration sur la multiplication et la production locale de semences veut se faire, il y a un besoin de supervision ou d'animation pour maintenir le lien entre l'association et les villageois.

Synthèse

Les quatre exemples reposent sur des dynamiques différentes. Dans le premier cas, les consommateurs mènent l'initiative et introduisent une exigence spécifique concernant les semences traditionnelles. Dans l'autre cas, le producteur de légumes mène l'initiative concernant les semences traditionnelles. Il semble même qu'elle ait créé un ASC pour renforcer ses activités liées à la gestion des semences traditionnelles. C'est elle qui relie les membres de l'ASC au réseau de semences de Segovia (RDS SG) et à un artisan semencier (la Troje). Cependant, cet exemple montre aussi que ce n'est pas parce qu'une initiative sur les semences traditionnelles est menée par les agriculteurs que les consommateurs n'y participent pas. Le troisième

exemple est exploratoire et semble montrer la direction que les réseaux ASC peuvent prendre afin de soutenir les actions de gestion de la biodiversité cultivée à la ferme. Le dernier exemple est intéressant car il s'agit d'une implication très concrète des consommateurs dans la multiplication des semences.

1. Recommandations pour promouvoir plus d'implication des consommateurs concernant la biodiversité cultivée au sein des ASC

Parmi les questions ouvertes proposées dans l'enquête en ligne, il y avait la suivante : «Quels sont les principaux défis que vous rencontrez pour la culture de variétés traditionnelles ou paysannes ?», ainsi que celle-ci : « Quels sont les principaux défis auxquels vous êtes confrontés lorsqu'il s'agit de vendre les produits de ces variétés ? » La plupart des réponses donnent le manque de temps comme principal défi. Voici quelques citations des réponses fournies par les répondants : « À ce stade de la ferme, nous n'avons pas assez d'énergie pour nous occuper de la conservation des semences » (maraîcher, Hongrie) ; « *Je fais ce que je peux pour produire mes propres semences, avec l'aide de bénévoles et de clients attentionnés. Cela coûte beaucoup de temps mais je pense qu'il est très important de le faire et de le faire publiquement pour raconter l'histoire, et aussi pour obtenir des semences qui sont plus adaptées au sol spécifique sur lequel je suis* » (maraîchère, Pays-Bas) ; « Une bonne gestion du temps fait défaut », « le manque de temps et la difficulté à planifier la récolte des semences » (animateur CSA, Turquie), « *le manque de travailleurs et de matériel approprié* » (maraîcher, Grèce) sont également mentionnés comme les principaux défis.

Sensibilisation et formation des consommateurs

Dans les entretiens qualitatifs, il y a un consensus sur le fait que les consommateurs peuvent aider à gagner du temps et à augmenter la main-d'œuvre à des moments précis. Cela fonctionne à la condition que la ferme organise une formation spécifique pour former les personnes qui veulent participer à ces tâches. Parmi les principaux défis, un autre besoin identifié est celui de l'éducation au sujet. En effet, selon les cas, l'éducation à la biodiversité cultivée et aux variétés traditionnelles/paysannes est nécessaire pour les consommateurs et/ou les agriculteurs. Concernant les consommateurs, une liste de citations (provenant des réponses aux questions ouvertes de l'enquête) a identifié parmi les principaux défis à relever pour mener des actions en faveur de la biodiversité cultivée, « l'adaptation aux préférences et aux goûts des consommateurs » (coordinatrice du réseau ASC, France), le fait que « les consommateurs veulent toujours de nouveaux produits » (maraîcher, Irlande), le « choix des quantités à mettre dans les paniers de légumes » (Maraîcher, Allemagne), la difficulté de « convaincre les consommateurs d'utiliser des variétés traditionnelles » (Maraîcher, France), « l'ignorance des consommateurs et parfois le manque d'aventurier désireux de goûter et de vivre l'expérience » (Maraîcher, France) le fait que « les produits ne sont pas connus et qu'il y a une réticence chez les consommateurs » (Maraîcher, Roumanie). Cependant, comme le montre le cas de Brotes Compartidos, l'ASC peut être un lieu idéal pour l'éducation : le journal ou les ateliers peuvent former les consommateurs et les habituer aux variétés traditionnelles de légumes, en leur donnant également quelques idées pour les cuisiner.

Formation des paysans

En ce qui concerne les agriculteurs, le réseau ASAT contribue à la sensibilisation des agriculteurs autour des questions de biodiversité cultivée. En ce sens, certains agriculteurs comme Marcel ont commencé à prendre conscience de la question des semences après leur entrée dans le réseau. Les réponses aux questions ouvertes de l'enquête en ligne ont également suggéré que les agriculteurs ont besoin de temps et de soutien pour apprendre à cultiver des variétés traditionnelles et paysannes qui peuvent prendre du temps à s'adapter à la ferme. Il s'agit d'un véritable processus de recherche et d'innovation qui doit être géré au sein de la ferme. A ce sujet, nous avons récolté les citations suivantes : « *domestiquer la culture en soi est compliqué étant donné l'énorme diversité, le protocole de recherche en soi est exigeant* » (maraîcher, France), « *comprendre « le comportement » des nouvelles espèces ou variétés que nous cultivons, et notre coordination avec elles* » (maraîcher, Grèce), « *le savoir-faire diffus mais encore insuffisant et les jeunes agriculteurs inexpérimentés/non qualifiés* » (maraîcher, Italie). Les ASC sont des lieux sûrs où les agriculteurs peuvent expérimenter la culture de variétés traditionnelles/paysannes dans leur ferme, car elles leur apportent une sécurité et un soutien financiers. La multiplication des semences est une chose qui doit être réapprise par les agriculteurs et leurs communautés et elle prend beaucoup de temps, nécessitant une formation et le partage des expériences et du travail.

Pour aller plus loin

La proximité, comme dans une relation étroite, est quelque chose d'important. Le CSA Brotes Compartidos a été créé

lorsque suffisamment de consommateurs, d'amis, de citoyens autour d'Estefania étaient prêts pour cette façon de manger et de cultiver. Il semble essentiel d'impliquer les consommateurs dans le processus de décision pour les sensibiliser aux choix réalisés. Idéalement, les agriculteurs pourraient peut-être essayer d'expliquer pourquoi ils choisissent une variété plutôt qu'une autre, et le contexte de leurs décisions sur le thème de la biodiversité cultivée.

Voici deux citations, toujours tirées des réponses à la question ouverte suivante « Quels sont les principaux défis auxquels vous êtes confrontés lorsqu'il s'agit de vendre les produits de ces variétés? »: « *Construire la confiance et inciter la participation des consommateurs conscients au niveau local* » (producteur de fruits, Grèce), « *Les consommateurs se connectent (se familiarisent) avec la valeur de ces produits et établissent une confiance entre eux et les producteurs de ces produits* » (agriculteur, Grèce).

À l'échelle des ASC, la diversité croissante dans les fermes est une grande réussite ou une grande satisfaction pour de nombreux agriculteurs ayant répondu à l'enquête. En effet, la dernière question ouverte était « Quelles sont vos principales réalisations et satisfactions en matière de conservation et de gestion de la biodiversité cultivée in situ dans votre ferme ? ». La plupart des réponses à cette question ont mis en évidence la satisfaction que les agriculteurs peuvent avoir tout en protégeant la biodiversité et en étant autonomes grâce à la production de leurs propres semences. « *Pour le moment, tout fonctionne bien jusqu'à la récolte des légumes ; nous nous sentons indépendants, libres et forts. Être responsable de la conservation et de l'amélioration des variétés que nous utilisons est très important pour une culture*

agricole que nous pouvons être fiers de laisser aux enfants du futur » (Coordinateur masculin du réseau CSA, Grèce). Les personnes interrogées semblent également apprécier à la fois le processus d'apprentissage nécessaire pour devenir autonome en termes de production de semences, « *le partage des connaissances et la motivation des consommateurs et des agriculteurs* » (coordinateur du réseau ASC, Irlande) et l'amélioration du goût et de la qualité de leurs légumes/fruits et céréales... En outre, la satisfaction des consommateurs est très importante pour tous les agriculteurs de notre échantillon. De nombreux répondants ont souligné que l'une de leurs principales réalisations était la « reconnaissance du goût par les consommateurs » (producteur de légumes, France), la « satisfaction des consommateurs » (producteur de légumes, Roumanie), la « satisfaction des consommateurs en termes de goût » (producteur de légumes, Hongrie). Par conséquent, les ASC sont des programmes de partenariat pertinents pour les agriculteurs cultivant la biodiversité car ils peuvent avoir une expérience directe de la satisfaction de leurs « mangeurs », grâce aux relations directes créées entre les agriculteurs et les consommateurs dans le cadre des partenariats en ASC.

Conclusion

À l'échelle des réseaux d'ASC, nous soutenons qu'ils peuvent jouer un rôle clé dans la sensibilisation des consommateurs et des agriculteurs. Par exemple, dans le cas de l'ASAT, le réseau joue un double rôle en obligeant les agriculteurs à cultiver des variétés traditionnelles, mais aussi en éduquant les consommateurs. Les réseaux d'ASC peuvent contribuer à développer la gestion de la biodiversité cultivée à la ferme

en fournissant des outils et du matériel de communication aux agriculteurs et aux consommateurs. Un lien plus étroit entre les fermes locales et les réseaux d'ASC ou les réseaux de semences paysannes est nécessaire pour partager les expériences et les matériels de communication sur le sujet.

D'une manière générale, il est nécessaire de disposer de plus d'outils de communication pour inciter les consommateurs à s'impliquer davantage dans la gestion de la biodiversité à la ferme. Par exemple, la revue *Brotes Compartidos* et le sondage annuel réalisé par le réseau ASAT devraient être adaptés et diffusés au sein du mouvement des ASC aux niveaux national et européen. La coordination européenne « Libérons la diversité », qui réunit tous les réseaux européens travaillant sur la gestion de la biodiversité cultivée à la ferme et in situ, pourrait être un bon endroit pour communiquer largement. En outre, il faudrait organiser davantage de formations sur la production et la culture de variétés traditionnelles/paysannes à l'intention des agriculteurs et des consommateurs.

En fait, l'étude souligne également un besoin de sensibilisation et de formation. La formation est nécessaire : 1. Pour que les agriculteurs puissent multiplier les semences et sélectionner les plantes, grâce à la stabilité financière fournie par l'ASC ; 2. Pour que les membres de l'ASC apprennent à apprécier des variétés inconnues, à les goûter, à les cuisiner et à les conserver d'une manière différente. Cette double dimension de formation ne peut être mise en œuvre sans un travail conjoint renforcé avec les réseaux locaux et nationaux de conservation des semences. Des ateliers de formation communs, soutenus par du matériel de communication commun, devraient être organisés, avec la participation des membres de l'ASC.

5. Glossaire (voir D1.1 pour plus de définitions)

ASC	<i>Agriculture Soutenue par la Communauté</i>	L'ASC ou CSA en anglais a été définie par le groupe européen CSA Research en 2016 comme un « partenariat direct fondé sur la relation humaine entre des personnes et un ou plusieurs producteur(s), dans le cadre duquel les risques, les responsabilités et les bénéfices de l'agriculture sont partagés, par le biais d'un accord contraignant à long terme » (URGENCI, 2016). Ce modèle a également souvent été décrit comme un modèle de vente directe locale, solidaire et contractuelle. Il comprend généralement un paiement anticipé de la récolte par les membres.
	VARIETES PATRIMONIALES	Les variétés patrimoniales sont généralement des variétés de plantes à pollinisation libre qui ont au moins cinquante ans et qui ont été transmises de génération en génération.
	VARIETES MODERNES	La sélection végétale moderne est souvent définie comme l'amélioration du potentiel génétique des plantes, c'est pourquoi les variétés qui ont été sélectionnées avec des techniques scientifiques ou à des fins commerciales sont souvent appelées semences ou variétés végétales «modernes» ou «améliorées». Ce terme fait toutefois l'objet d'un débat considérable, car ces variétés exigent souvent des conditions très spécifiques pour être performantes, et peuvent être beaucoup moins performantes que les variétés de pays ou les anciennes variétés dans d'autres conditions.
	VARIETE	Terme utilisé dans la classification des plantes en dessous du niveau de l'espèce. Les variétés anciennes et locales ont été sélectionnées à partir de variétés de pays au fil du temps, et souvent séparées géographiquement, mais les variétés modernes sont développées à l'aide de diverses techniques de sélection végétale. Les variétés stables et uniformes sont importantes pour la commercialisation des semences et des plantes, mais le maintien de variétés stables peut interférer avec l'évolution continue et la diversité génétique des semences et des plantes.

6. Références

Asociația pentru Susținerea Agriculturii Țărănești. Carta

ASAT. Principiile de funcționare și dezvoltare a parteneriatelor ASAT. Asociația pentru Susținerea Agriculturii Țărănești, 2014. <http://asatromania.ro/carta/>.

Bocci R., Chable V., Rey F.: Policy Recommendations to Sustain Diversity Strategies within Food Systems. Unpublished, 2015. doi:10.13140/RG.2.1.1246.3849

Brush, S.B.: Rethinking Crop Genetic Resource Conservation. *Conservation Biology*. 3, 19–29 (1989). doi:10.1111/j.1523-1739.1989.tb00220.x

Döring T.F., Knapp S., Kovacs G., Kevin Murphy K., Wolfe M.S. (2011) Evolutionary Plant Breeding in Cereals—Into a New Era. *Sustainability* 3, 1944-1971; doi:10.3390/su3101944

Coolsaet B.: Farming Justice. Rights-Based Approaches to Collective Agrobiodiversity Conservation. *Unpublished*, 2016; doi:10.13140/rg.2.2.25015.52646

Coomes, Oliver T., Shawn J. McGuire, Garine E., Caillon S., McKey D., Demeulenaere E., Jarvis D., et al. : Farmer Seed Networks Make a Limited Contribution to Agriculture? Four Common Misconceptions . *Food Policy* 56 (octobre 2015): 41-50. doi:10.1016/j.foodpol.2015.07.008

ECPGR (2017). ECPGR Concept for on-farm conservation and management of plant genetic resources for food and agriculture. European Cooperative Programme for Plant Genetic Resources, Rome, Italy. http://www.ecpgr.cgiar.org/fileadmin/bioversity/publications/pdfs/ECPGR_Concept_for_on_farm_final__05_05_2017_bis.pdf

Egido, E.: Variedades tradicionales. La importancia de la vida. *Calabazal*, October 2018.

Food Sovereignty. Declaration of the International Forum of Agroecology. Forum for Agroecology, Nyeleni 2015, juin 2015. [Food Sovereignty. \(2015\). Forum for Agroecology, Nyeleni 2015 - Declaration of the international forum of agroecology. \[online\] Available](#)

at: <http://www.foodsovereignty.org/forum-agroecology-nyeleni-2015/> [Accessed 12 June. 2018].

Galt, R.E., O'Sullivan, L., Beckett, J., Hiner, C.C.: Community Supported Agriculture is thriving in the Central Valley. *California Agriculture*. 66, 8–14 (2012). doi:10.3733/ca.v066n01p8

Hammer, K., Arrowsmith, N., Gladis, T.: Agrobiodiversity with emphasis on plant genetic resources. *Naturwissenschaften*. 90, 241–250 (2003). doi:10.1007/s00114-003-0433-4

IPES-FOOD. From uniformity to diversity. A paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems.

http://www.ipes-food.org/_img/upload/files/UniformityToDiversity_FULLL.pdf

Jarvis, Devra I. et al. 2016. : Crop genetic diversity in the field and on the farm: principles and applications in research practices. Maccaresse : Bern : New Haven: Bioversity International ; Swiss Agency for Development and Cooperation SDC ; Yale University Press.

Minvielle, P., Consales, J.N., Daligaux, J.: Région PACA : le système AMAP, l'émergence d'un SYAL métropolitain. *Économie rurale*. 50–63 (2011). doi:10.4000/economierurale.2996

Miramap. Charte des Amap Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. Fruit d'une réflexion participative inter-régionale. Miramap, mars 2014. http://miramap.org/IMG/pdf/charte_des_amap_mars_2014-2.pdf

Miramap. :Bilan de la première rencontre nationale des Amap. Miramap, décembre 2009. http://miramap.org/IMG/pdf/BILAN_MIRAMAP_09_V2.pdf.

Osman, A.M., Chable, V.: Breeding initiatives of seeds of landraces, amateur varieties and conservation varieties: an inventory and case studies. Louis Bolk Instituut [etc.] (2009)

Osman, A.M., Chable, V. : Inventory of initiatives on seeds of landraces in Europe. *Journal of Agriculture and Environment for International Development* 1/2, no 103 (2009): 95130.

Réseau des GASAP. : Charte des Groupes d'achat solidaires de l'Agriculture paysanne (Réseau des GASAP) . Réseau des GASAP, 2011. http://urgenci.net/wp-content/uploads/2016/11/BEL_2014_GASAP_Charter.pdf.

Reyes-García, V., Molina, J., Calvet-Mir, L., Aceituno-Mata, L., Lastra, J.J., Ontillera, R., Parada, M., Pardo-de-Santayana, M., Rigat, M., Vallès, J., Garnatje, T.: "Tertius gaudens": germplasm exchange networks and agroecological knowledge among home gardeners in the Iberian Peninsula. *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*. 9, 53 (2013). doi:10.1186/1746-4269-9-53

URGENCI. European CSA Declaration. URGENCI, September 2016. http://urgenci.net/wp-content/uploads/2016/09/European-CSA-Declaration_final-1.pdf.

URGENCI. Overview of Community-Supported Agriculture in Europe. Kernel Editions. Aubagne: URGENCI, 2016.

Entretiens

- Ceyhan, Tadya collective, Turkey, interviewed January, 21st phone call, 60 min
- Brindusha Birhala, ASAT, November, 10th 2018 in Thessaloniki (Greece) during the 7th URGENCI International Symposium, 60 min
- Mihaela Vetan, ASAT, February 2nd, 2019, phone call, 60 min
- Interview done by Mihaela Vetan with Marcel Has in Romanian and translated into English (March 2019).
- Estefania Egido (Brotos Compartidos), November, 10th 2018 in Thessaloniki (Greece) during the CSA international Meeting, 60 min
- Estefania Egido, February, 13th 2019, phone call 60 min
- Elena Pascual del Barrio (Bortos Compartidos), March, 6th 2019, phone call, 90 min

Sites Internet

- European platform Let's Liberate Diversity, <https://www.liberatediversity.org/> (Accessed 29 May 2019).
- TADYA partnership in Turkey, <https://tahtaciorencik.org/info-page-on-tadya/> (Accessed 29 May 2019).

Notes de fin de page

1 Dans ce document, nous parlons d'ASC car ce terme est plus large que celui d'AMAP qui ne comprend que les partenariats français. Etant donné que l'étude a une ampleur européenne, nous utiliserons le terme d'ASC sauf pour parler exclusivement des cas français.

2 La "Nyeleni Declaration" peut être trouvée sur le lien suivant : Food Sovereignty. « Declaration of the International Forum of Agroecology ». Forum for Agroecology, Nyeleni 2015, juin 2015. [Food Sovereignty. \(2015\). Forum for Agroecology, Nyeleni 2015 - Declaration of the international forum of agroecology. \[online\] Available at: http://www.foodsovereignty.org/forum-agroecology-nyeleni-2015/ \[Accessed 12 Juin. 2018\].](http://www.foodsovereignty.org/forum-agroecology-nyeleni-2015/)

3 Voici un article d'un journal professionnel destiné aux agriculteurs, qui semble confirmer cette tendance : <https://www.pleinchamp.com/grandes-cultures/actualites/les-semences-de-ferme-seduisent-de-plus-en-plus-d-agriculteurs>

4 Nous avons obtenu le nombre de réponses suivant par pays : Grèce (7) ; Hongrie (9) ; France (23) ; Italie (6) ; Allemagne (11) ; Roumanie (4) ; Irlande (4) ; Pays de Galles (2) ; Pays-Bas (4) ; Turquie (2) ; Suède (1) ; Portugal (1) ; Espagne (1).

5 Ces chiffres sont donnés par le réseau national des AMAP en France à la fin de l'année 2019, voir sur leur site internet : <http://miramap.org/-Les-AMAP-.html>

6 More details: <https://tahtaciorencik.org/info-page-on-tadya/>

7 Plus d'informations: <https://tahtaciorencik.org/info-page-on-tadya/>

